



## L'ETHOS MIS EN MUSIQUE CHEZ ALPHA BLONDY

Amidou TOURÉ

Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, Côte d'Ivoire

[amlatoure@gmail.com](mailto:amlatoure@gmail.com)

**Résumé :** Alpha Blondy est considéré, par de nombreux observateurs de la scène musicale, comme un artiste engagé, le porte-parole des sans voix dénonçant les tares qui minent en particulier la Côte d'Ivoire et en général l'Afrique et le monde. Cependant, la reggae star, pour ses prises de position, est accusée d'être l'homme des pouvoirs politiques successifs en Côte d'Ivoire. Bien que critiquées par une certaine élite et les médias, ses chansons continuent de mobiliser les mêmes mélomanes. Parler d'Alpha Blondy revient à analyser sa production discographique. C'est pourquoi nous nous interrogeons en ces termes : quels ethos Alpha Blondy véhicule-t-il à travers ses chansons ? Le cheminement pour répondre à cette question fait appel aux travaux de R. Amossy (2010) sur l'ethos verbal et sur la présentation de soi de E. Goffman (1974). L'approche méthodologique est celle de l'analyse du discours musical qui s'emploie à mettre en relief l'ethos construit par le chanteur à travers le discours musical en tant que forme de médiation culturelle. L'objectif du présent travail est de dégager les ethos déployés par l'artiste tant dans les clips musicaux que dans les textes. Le corpus analysé se compose de vidéos clips musicaux et de textes. L'analyse montre que l'ethos d'Alpha Blondy est multiforme. L'image projetée de l'artiste oscille entre celle du citoyen ordinaire et celle de l'engagement permanent d'un libre penseur.

**Mots-clés :** Reggae, discours musical, ethos, identité discursive, mise en scène de soi.

## THE ETHOS SET TO MUSIC AT ALPHA BLONDY

**Abstract:** Alpha Blondy is considered, by many observers of the music scene, as a committed artist, the spokesperson for the voiceless denouncing the defects which undermine Ivory Coast in particular and Africa and the world in general. However, the reggae star, for his positions, is accused of being the man of successive political powers in Côte d'Ivoire. Although criticized by a certain elite and the media, his songs continue to mobilize the same music lovers. Talking about Alpha Blondy amounts to analyzing his discographic production. This is why we ask ourselves in these terms: What ethos does Alpha Blondy convey through its songs? The path to answering this question draws on the work of R. Amossy (2010) on verbal ethos and on self-presentation by E. Goffman (1974). The methodological approach is that of the analysis of musical discourse which seeks to highlight the ethos constructed by the singer through musical discourse as a form of cultural mediation. The objective of this work is to identify the ethos deployed by the artist both in the music videos and in the texts. The analyzed corpus consists of music video clips and texts. The analysis shows that the ethos of Alpha Blondy is multifaceted. The projected image of the artist oscillates between that of the ordinary citizen and that of the permanent commitment of a free thinker.

**Keyword:** Reggae, musical discourse, ethos, discursive identity, self-presentation.

## Introduction

La star ivoirienne du reggae, Alpha Blondy qui a l'aura à la fois national et international, dégage une image difficile à cerner par le public. Eu égard à son style musical, Alpha Blondy est considéré, par de nombreux observateurs de la scène musicale, comme un artiste engagé, le porte-parole des sans voix dénonçant les tares qui minent en particulier la Côte d'Ivoire et en général l'Afrique et le monde. Cependant, la reggae star, pour ses prises de position, est accusée d'être l'homme des pouvoirs politiques successifs en Côte d'Ivoire. Bien que critiquées par une certaine élite et les médias, ses chansons continuent de mobiliser les mêmes mélomanes. Si, comme le dit B. Diaby (2021, p. 9), « parler d'une personne de référence, c'est l'évoquer à partir de ce qui l'invoque » alors parler d'Alpha Blondy revient à investiguer ses productions musicales. C'est pourquoi nous nous interrogeons en ces termes : quels ethos Alpha Blondy véhicule-t-il à travers ses chansons ? Le cheminement pour répondre à cette question fait appel aux travaux de R. Amossy (2010) sur l'éthos verbal. Cette posture théorique soutient que dans les situations de prise de parole, le locuteur se donne à voir, se construit une identité discursive appelée ethos discursif. Celle-ci peut être en accord avec son identité sociale ou en désaccord avec elle. Cette identité sociale est ce que R. Amossy (2010) appelle ethos préalable. C'est dire que l'éthos discursif est toujours construit en lien avec l'éthos préalable ou identité sociale du locuteur en vue de produire l'effet souhaité sur son public. Dans la perspective de l'analyse du discours, D. Maingueneau (1993) définit l'éthos comme étant « ce que l'orateur prétend être ». Il ajoute que l'énonciateur « le donne à entendre et à voir : il ne dit pas qu'il est simple et honnête, il le montre à travers sa manière de s'exprimer. L'éthos est ainsi attaché à l'exercice de la parole, au rôle qui correspond à son discours, et non à l'individu réel appréhendé indépendamment de sa prestation oratoire » (1993, p. 138). Selon P. Charaudeau (2005), l'éthos est à la fois discursif et prédiscursif, car, il se construit à partir de l'image que le coénonciateur a de l'énonciateur avant sa prise de parole, et ce que l'énonciateur dit dans/par sa prise de parole. Dans son ethnographie de la communication, E. Goffman (1974) suppose que la présentation de soi est un élément inhérent aux rites d'interaction de la vie quotidienne. De ce point de vue, l'éthos ne se limite pas aux discours prononcés dans les situations formelles, mais il concerne également les discours ordinaires.

L'approche méthodologique est celle de l'analyse du discours musical qui s'emploie à mettre en relief l'éthos construit par le chanteur à travers le discours musical en tant que forme de médiation culturelle. Nous mobilisons alors le concept d'image de soi ou ethos discursif (Amossy, 2010) qui renvoie aux valeurs et aux différentes manifestations de l'artiste chanteur dans ses différentes chansons. L'analyse est allée à la quête des mots et expressions qui dénotent de la présence du chanteur-locuteur dans diverses productions musicales. L'objectif du présent travail est de dégager les ethos déployés par l'artiste dans ses textes. Le corpus analysé est constitué d'une sélection de compositions musicales qui ont jalonné la carrière de l'artiste. L'analyse s'appuie



sur, le cas échéant, les deux macro-catégories d'ethos proposés par P. Charaudeau (2014, p. 91-128). Ce sont les ethos de crédibilité (incluant les ethos de sérieux, de vertu et de compétence) et les ethos d'identification (comprenant les ethos de puissance, de caractère, d'intelligence, d'humanité, de chef et d'autorité).

L'analyse s'articule autour de deux parties. La première aborde Alpha Blondy hors de la musique et la seconde parle d'Alpha Blondy dans la musique.

## **1. Alpha Blondy hors de la musique : de la construction de l'identité sociale ou ethos préalable**

Il est question dans ce travail d'appréhender la notion d'ethos à partir de ses deux aspects notamment le discursif et le préalable. En effet, parler d'Alpha Blondy hors de la musique, c'est s'attacher à son identité sociale. Autrement, ce sont les indicateurs sociaux existant avant l'exercice oratoire de l'artiste-chanteur Alpha Blondy. En ce sens, R. Amossy (2010, p. 238) définit l'ethos préalable ou préétabli comme « l'ensemble des données dont on dispose sur le locuteur au moment de sa présentation de soi ». On comprend alors que ces données qui préexistent, sont antérieures, à la situation et à l'acte d'énonciation. Ces données sont des construits de la société et des médias. Elle précise, par ailleurs, que ces données socio-discursives s'appuient « sur des facteurs institutionnels, sur une doxa partagée, sur les discours qui circulent dans l'espace public » (R. Amossy, 2010, p. 80).

### ***1.1. De l'identité sociale de l'artiste Alpha Blondy***

L'identité sociale d'Alpha Blondy, de son vrai nom Koné Seydou, nous fait dire qu'il est chanteur, auteur, compositeur et musicien reggae ivoirien. Né en janvier 1953, à Dimbokro, en Côte d'Ivoire, Alpha Blondy est considéré comme l'un des artistes emblématiques et influents d'Afrique. Son cursus scolaire le conduit à travers certaines villes de la Côte d'Ivoire, notamment Dimbokro, Odiénné puis Korhogo. Ce parcours est marqué par une frasque mémorable : il a osé frapper son professeur de mathématiques, une européenne (T. Koffi, 2017). Après cette trajectoire scolaire chaotique, c'est le départ, en 1976, pour les USA en passant par le Libéria. À New York, Koné Seydou dit Alpha Blondy veut apprendre et se perfectionner en anglais. Selon T. Koffi (2017), Alpha Blondy dans son périple américain fait l'expérience de l'herbe et des hallucinogènes. Fragile, le jeune homme est en proie à des actes de violence et de démence. Cet état de santé sonne le glas de l'aventure américaine. Son rapatriement en Côte d'Ivoire le conduit à l'hôpital psychiatrique de Bingerville. Au terme de cet internement, dit T. Koffi (2017), Koné Seydou regagne la cellule familiale où l'attendaient, pour son inconfort et son malheur, d'autres thérapies tout aussi éprouvantes.

### 1.2. *De l'envol d'une star naissante*

À la faveur de l'émission « Première chance » de la télévision ivoirienne, en 1981, Alpha Blondy est révélé au public ivoirien par la volonté de son ami et animateur de renom, Roger Fulgence Kassy. Le public, affirme T. Koffi (2017), est séduit par ce jeune chanteur au physique plaisant et aux choix esthétiques (reggae) singuliers, sans oublier la qualité de son discours. En 1983, commence le vrai succès d'Alpha Blondy avec la sortie de son 1<sup>er</sup> album, *Jah Glory* (1982). Ce fut, dès lors, la gloire et une extraordinaire réussite financière, fruit d'une production musicale jamais égalée en Côte d'Ivoire et rarement en Afrique, comme le soutient Tiburce Koffi (2017). Désormais de renommée mondiale, il jouit d'une visibilité médiatique. Sa discographie est riche de 20 albums produits entre 1982 et 2022. Son talent artistique lui permet de glaner plusieurs disques d'or. De même, pour son aura et son engagement en faveur de la paix dans son pays, il est nommé en 2005, par le Secrétaire Général de l'ONU, Messenger de la paix. Le croyant Alpha Blondy effectue, en 2018, le pèlerinage à la Mecque, en exprimant ainsi sa foi en Dieu. Entrepreneur et grand patron de la radio Alpha Blondy FM, il y anime également chaque soir entre 21h et 23 h l'émission « l'amour du livre ». Il lit pour ses auditeurs des passages des trois livres que sont la Bible, la Thora et le Coran. Il a convolé en noces à plusieurs reprises. Divorcé d'avec sa dernière épouse, la Coréenne Ran Young Hong, Alpha Blondy s'est remarié en 2020 à la tunisienne Aelyssa Darragi. Il est père de 13 enfants. Si la star ivoirienne de la musique reggae s'est imposée par la profondeur des paroles de ses chansons, il n'en demeure pas moins imprévisible, versatile et caractériel. Il est réputé pour ses déclarations fracassantes, ses fugues et ses frasques. Très souvent exposé aux critiques et autres accusations, Alpha Blondy est, selon T. Koffi (2017), une figure engagée et parfois controversée de la scène politique ivoirienne.

## 2. **Alpha Blondy dans la musique : de la mise en scène d'une image de soi multifacette de l'artiste**

La chanson, en la considérant comme puissant vecteur de communication, permet à l'artiste, comme l'affirme R. Amossy (2010, p. 217), de se montrer sous un certain jour. Partant, c'est marquer une appartenance et se positionner dans l'espace social. Ainsi donc, Alpha Blondy, à travers ses vocalises donnent à entendre et à voir une certaine image de lui dans la mesure où l'éthos a partie liée avec la parole. Il construit en lien avec la thématique et le contexte, une image appropriée de sa personne. Dans cette perspective, P. Charaudeau (2009, p. 27) parle d'identité discursive obéissant à un triptyque notamment, de légitimation, de crédibilité et de captation. Autrement dit, le sujet parlant, ici le chanteur Alpha Blondy, dans sa prise de parole musicale, en sa qualité de méga star, cherche d'abord à renforcer cette position, ensuite à montrer qu'il inspire confiance, qu'il est digne de foi et enfin, tente de faire adhérer le public à sa personne.



### 2.1. De l'imaginaire sentimental à la présentation de soi

L'éthos chez Alpha Blondy est multiple et multiforme. Les paroles de la chanson « Woman », de l'album *Mystic Power* (2013) permettent à l'artiste d'exprimer sa reconnaissance à la femme. Cet éthos de reconnaissance est mis en scène à partir de quelques soufflets portés par sa voix. Il met la femme au cœur de la création. Pour matérialiser sa reconnaissance, l'artiste attribue à la femme des pouvoirs. D'abord, la femme est (le pouvoir plus grand) « the higher power ». Ensuite, ce pouvoir se manifeste sur la terre « on the earth ». Enfin, Alpha Blondy en décline les fondements mystiques « mystical power », puissance physique « physical power » et force divine incarnée sur la terre « divine power on the earth ». En reconnaissant à la femme autant de pouvoirs, l'artiste présente une image idéalisée de la femme. Partant, il construit de lui-même l'image du défenseur. Pour endosser cet éthos, Alpha Blondy, ainsi que le dit B. Diaby (2021, p. 43) « procède à un renversement des valeurs communément admises. En effet, il met personnellement en musique ce procès communément fait à la femme comme source de nos malheurs en tant qu'humains sur terre ». Ces envolées lyriques l'amènent à consacrer l'amour. Il construit alors son éthos de sérieux par le choix de certains lexèmes. Les paroles de « Travailler, c'est trop dur », de l'album *Jerusalem* (1986) exposent en partie le dévoilement de ses tourments amoureux. Par le biais d'Hélène Lee – dont il dit « je suis tombé amoureux les quatre roues en l'air (...) sans baratin, Hélène, c'est un amour » (Y. Konaté, 1987, p. 73) – comme le citoyen lambda, Alpha Blondy connaît l'amour. L'image qui découle de cette chanson est celle d'un amoureux, d'un sentimental qui s'exprime « d'Abidjan à Saint-Félix/ Je cours chercher Hélène ». La volonté affichée d'aller « chercher Hélène » engage l'artiste Alpha Blondy à livrer une image de sa personne. L'amour voué à Hélène est la possibilité pour Alpha Blondy de construire son éthos d'être sensible et sentimental. Il considère l'être aimée comme un alter ego qui puisse l'amener, mieux, l'aider à refaire surface, comme le souligne B. Diaby (2021). Pour l'amoureux Alpha Blondy, Hélène, c'est une « personne-pièce » (B. Diaby, 2021, p. 75) aux seules fins pour l'artiste de pouvoir se retourner sur lui-même et d'être apte à se retourner vers les autres.

Parmi les amours d'Alpha Blondy, il y a Fanta Diallo. La reconnaissance de l'artiste à celle-ci, un amour de lycéen, est portée par la chanson « Sweet Fanta Diallo » extraite de *Révolution* (1987) en hommage à la belle native de Bouaké. C'est un hymne à l'amour adolescent, dans lequel Alpha Blondy magnifie son amante. Au-delà de la beauté stylistique du texte, Alpha Blondy scénarise son éthos de sérieux doublé de sensibilité. C'est l'image d'un amant affecté par la disparition de sa bien-aimée. Meurtri dans sa chair, il élève l'être absent presque au rang d'une divinité qu'il vénère. Fanta Diallo est, à travers cette vocalise par moment supplicatoire, un guide. À côté des femmes amantes, il y a l'amour filial de Nangnélé symbolisé par le titre de la chanson « Soukéïna », extrait de l'album *Dieu* (1994). Cette chanson sonne comme un déchirement intérieur du poète chanteur. Nangnélé est la grand-mère. Elle l'a élevé,

éduqué. Il lui voue par conséquent un amour agapè au point de l'appeler affectueusement « chérie coco ». L'image de soi que véhicule Alpha Blondy dans cette chanson est celle de l'attachement « Kana wa kan toyi » (ne pars pas sans moi), de l'amour culte du petit-fils à la grand-mère. Pour ce faire, il lui demande de lui réserver une place dans sa tombe, une part de son linceul « kasan gué do bilanié, nin nin be yi » (réserve-moi une partie du linceul, il fait si froid).

Par ailleurs, on note qu'Alpha Blondy a la claire conscience que la parole peut être plaisante, mais elle peut être aussi blessante. Ainsi, pour renforcer son ethos de crédibilité, il prend soin, par sa maîtrise du malinké, d'enrober son verbe dans une formule de politesse consistant à s'excuser pour ses propos qui pourraient heurter ou offenser quelques personnes. L'image qui prévaut dans les paroles de « Téré » de l'album *Cocody Rock* (1984) : « N'né koumbé fê ka donguiri léla/ Ni n'doni môgô mi gassila/N'ko oyé ya fa néman » (Je voulais juste chanter. Si éventuellement j'ai offensé quelqu'un, qu'il veuille m'en excuser) est celle de l'homme compétent, éduqué. L'image de l'artiste compétent et instruit est mise en branle dans le titre « Dos au mur », extrait de *Dieu* (1994), un chant hautement proverbial. L'artiste prend le soin de marquer sa politesse auprès des classes d'âge « Tchê kôroba lou hé/ ayé yafa n'man » / « Moussou kôrôbalou hé/ayé yafa n'man » / « Démissinlou hé, ayé hakê toh » (vieux, vieilles et jeunes, veuillez m'excuser !). Ce respect manifesté par l'artiste chanteur se fait par la parole africaine ancestrale, ici, la parabole et le proverbe, « N'menan tchê dôh blantché djabi bi » (je vais répondre aux provocations ou affronts d'untel, de l'impertinent)/ « Boyin bin-nibê/ Fin-bê man/ Fôh bêtê-kiri » (il y a une limite à porter atteinte à ma dignité) / « An kafi gnongonhou bé soo sanan, An-houbé so-kou têtêmin-nan » (pendant que nos semblables achètent des chevaux, nous en sommes encore à marchander la queue du cheval) / « N'ko djara bê ko'ngola »/ « Djara minan, djara fanan bé ko'ngola » (Il y a le lion dans la forêt et le chasseur pour l'abattre existe dans la même forêt / « Môgoh yé sé ko-la, lyi dan toh » (il existe une limite à toute chose). L'artiste nous enseigne par ces paroles que l'homme doit toujours cultiver l'humilité et savoir raison garder en toute circonstance. Dans la mesure où il existera toujours un plus fort que soi. En d'autres termes, la parabole et le proverbe apparaissent comme un procédé de construction de l'image de soi chez Alpha Blondy.

L'utilisation de ces procédés langagiers contribue à le crédibiliser et le rendre digne de confiance aux yeux de ses publics. Le titre « Hypocrites », de *Yitzhak Rabin* (1998) est un message à l'endroit de ses mélomanes. Il les exhorte à tourner le dos aux vilains sentiments, à la méchanceté, à la médisance « j'ai peur des hypocrites ». En cela, Alpha Blondy prône la vertu dans les rapports humains. C'est l'éthos de vertu qu'il donne à entendre dans sa prise de parole musicale. Cette image est projetée dans la chanson « Rasta poué », (1983). La réussite musicale d'Alpha Blondy a non seulement redoré l'image du musicien ivoirien, mais celle des rastas considérés comme des gens peu



fréquentables et de peu de vertu. C'est pourquoi, il les incite à l'abandon de la négativité qui entoure leur image dans la société comme l'illustrent les paroles ci-contre :

« *Rasta ya kôrôté fagobaga tôya* » (le rasta n'est pas la paresse) /  
« *Rasta ya te bandiya* » (le rasta n'est pas un bandit).

Le rasta selon l'artiste doit être l'incarnation de la vertu comme il le mentionne en substance :

« *Rasta ya kôrôlé hôronya* » (le rasta, c'est la noblesse, c'est la sagesse) « *kôrôlé sababouya* » (rasta signifie l'espérance).

## 2.2. *Alpha Blondy et Dieu ou la construction d'un ethos de croyance*

S'il y a un fil conducteur qui traverse toute la production discographique de l'artiste chanteur et poète Alpha Blondy, c'est incontestablement la présence quasi permanente de Dieu. Dans les paroles imagées de « Téré » extrait de *Cocody Rock* (1984), Alpha Blondy étale son état d'âme. Ce chant intimiste apparaît dans toute son extimité dans l'espace public. L'artiste communique son battement de cœur qui l'enjoint à dessiner vocalement l'image de l'orphelin dont l'angoisse, la souffrance intérieure « Deni kéléni férétani » (l'enfant unique et orphelin) est dissipée par le soleil. Il remet son destin entre les mains du soleil, « Né djigui yé téré » (seul le soleil est mon espoir). Se dessine également l'ancrage religieux de l'artiste Alpha Blondy. Cette chanson « Téré » est un chant glorificateur du soleil. Une louange permettant au poète chanteur d'idéaliser le soleil. En d'autres termes, pour Alpha Blondy, le soleil est une autre figure de Dieu. Dans sa quête de protection, son recours, c'est le soleil « Téré », son espoir « djigui » et cet espoir, c'est Dieu.

Dans la mise en scène de l'intimité/extimité dans « Téré », Alpha Blondy à travers le titre « Dieu » extrait de l'album éponyme (1994) procède à une présentation de soi humanisante. Ainsi fait-il appel à Dieu en ces mots : « cette fois, j'irai me plaindre au Bon Dieu ». La sollicitation de Dieu par l'artiste prend la forme d'une intervention de Dieu sur terre. Alpha Blondy par cette plainte joue son rôle de héraut ou de messenger. Ce recours à Dieu, au divin aura l'avantage de mettre fin à une guerre fratricide entre Palestiniens et Juifs. Là où les hommes ont échoué, seul Dieu peut amener les peuples à fraterniser. Son rôle de messenger, Alpha Blondy l'assume entièrement dans *The prophets*, (1989), en chantant : « Allah léka nétchié/ Allah léka nétchié/ kognéna môtô nan... » (C'est Dieu qui m'a envoyé en vue d'avertir les humains). Ainsi que le dit B. Diaby (2021), cette conscience prophétique ou messianique qu'il couve et entretient dans son foyer secret le pousse à l'exprimer haut et fort, donc à la face du monde, au risque d'en être consumé.

Cet ethos de messenger, Alpha Blondy le porte, car il vise selon B. Diaby (2021) à sauver l'humanité de la bêtise de la guerre. Il s'en fait le prophète, étant entendu que l'homme

est en proie à une grande menace que l'artiste chanteur nomme dans « Veto de Dieu » de l'album SOS guerre tribale (1990), impératif humanitaire. Alpha Blondy s'oppose à cet impératif destructeur de la paix, de l'harmonie entre les humains. Pour les sauver, l'artiste invoque le divin, le refus : « mon Dieu dit non ». Bien évidemment, ce « non » est adressé à la guerre, comme l'atteste B. Diaby (2021). Par ce rappel du triple refus, la star du reggae se fait et se sait prophète. Cette double conscience prophétique, il ne s'en cache pas et la dévoile dans son engagement au service de la paix, en refusant la guerre. Il arbore, pour ce faire, l'image du pacificateur, du pacifiste. N'est-il pas le messager de la paix de l'ONU ?

Le fil d'Ariane de l'œuvre discographique d'Alpha Blondy est sans contexte sa foi religieuse. Lorsque l'artiste est en proie à ses démons, il n'a pour tout viatique « d'Abidjan à Saint-Félix » que sa vieille Bible, sa Thora et son Coran. Ces trois livres constituent la nourriture spirituelle qui l'extrait des turpitudes du quotidien. Il tourne le dos à ses démons de la grande ville (Abidjan) pour faire face à ses tourments intérieurs et redevenir Koné Seydou. Cette introspection n'est possible que parce qu'il croit en Dieu. C'est pourquoi il entonne « Sébé Allah yé » (Dieu est la source de tout ; Dieu peut tout) extrait de l'album *Apartheid is Nazism* (1985). En clair, pour l'artiste ; le pouvoir de toute chose revient à Dieu.

### 2.3. *L'image d'Alpha Blondy : entre l'éthos de leader et la figure controversée de l'artiste.*

Alpha Blondy comme bien d'autres artistes et penseurs n'échappe pas au filet de critiques acerbes tissé à son endroit, à l'occasion de certaines prises de position ou d'opinions formulées sur des sujets nationaux. À cet égard, c'est son éthos de leader qu'il fait prévaloir. Après la crise postélectorale de 2010, l'artiste chanteur attaque dans ses fondements le concept de l'ivoirité qu'il compare au nazisme (« Negro nazi/Negro nazillons ») dans la chanson « Danger ivoirité » de l'album *Mystic Power* (2013). Son aura lui confère la légitimité d'aborder, au nom du peuple, certains sujets d'intérêt national. Aussi, condamne-t-il ce concept d'ivoirité auquel il demande de faire « attention ». Il chante avec insistance : « l'ivoirité danger/ l'ivoirité, c'est un danger/l'ivoirité, c'est dangereux ». Autant B. Diaby (2021) met en garde les politiciens ivoiriens contre ce concept qui encourage l'exclusion identitaire tout en prônant l'exclusion des fils d'un même territoire, autant l'artiste (Alpha Blondy), de par ses prises de position et son opposition, distille différentes images de sa personne que certains jugent surprenantes, voire troublantes

Dans les paroles du titre « Houphouët yako » de l'album *Masada*, (1992) Alpha Blondy se taille un éthos de défenseur du père de la nation<sup>1</sup>, Félix Houphouët-Boigny. En effet,

<sup>1</sup> Houphouët-Boigny est le père de l'indépendance et bâtisseur de la Côte d'Ivoire moderne. De son 1<sup>er</sup> mandat législatif, en octobre 1945, à sa disparition au début de son 6<sup>e</sup> mandat présidentiel, le 7 octobre 1993, Houphouët-Boigny a dominé la scène politique de la Côte d'Ivoire, sans partage.



dans les années 1990, l'ouverture au multipartisme avec son lot de contestations vient mettre en mal la gouvernance d'Houphouët-Boigny. Ce dernier sera même traité d'autocrate. Face à ces accusations, Alpha Blondy se dresse contre ces « nouveaux prophètes du multipartisme, ces démocrates du ressentiment » (B. Diaby, 2021) en prenant fait et cause pour le Père de la Nation. Il chantera alors « Houphouët Yako ». Quant aux détracteurs, ils sont traités de « gnanngbo » (envieux, jaloux) et taxés d'impolis « Malobaliya ». Le chanteur s'engage pour Houphouët-Boigny. Comme le souligne T. Koffi (2017), « il est apparemment sa référence absolue, aux entourures de la dévotion, qui a échappé à cette manie de la rupture des liens sacrés ». En d'autres termes, Houphouët-Boigny est la figure emblématique qui ne connaîtra pas la séparation d'avec Alpha Blondy

Dans certaines chansons, ethos discursif et ethos préalable se confondent chez Alpha Blondy. C'est ce que T. Herman (2005) appelle ethos situationnel. Autrement dit, on note qu'il n'y a pas de séparation entre le discursif et le prédiscursif. Les paroles de « Téré » en sont une illustration. Alpha Blondy, le descendant du soleil (Téré) laisse aussi transparaître l'image d'un personnage iconoclaste. En ce sens, T. Koffi (2017) affirme qu'il frôle le ridicule, le fantaisiste et la transgression quand il remet en cause le jour de sa naissance ou toute filiation avec son présumé père, Yacouba Koné, en chantant : « *Fatchiê ténan/m'bamousso té n'tayé* » (« Je n'ai pas de père et ma mère ne m'appartient pas »).

Dans les jeunes démocraties comme celles d'Afrique, les leaders d'opinion, qu'ils soient hommes politiques, issus de la société civile ou artistes, ont souvent maille à partir avec les régimes au pouvoir. Donner de la voix pour les opprimés requiert, comme le fait Alpha Blondy, du courage, voire de la témérité. En s'érigeant en dénonciateur ou en défenseur du peuple, il met en évidence son ethos de caractère dans certains titres de son répertoire. Dans le concept ivoirien de crispation et/ou de polarisation de la situation politico-sociale de l'année 1998, le titre « Guerre civile », extrait de l'œuvre discographique, *Yitzhak Rabin* (1998) retentit comme un avertissement. À travers, l'ethos de caractère incarné par la figure de vitupération, l'artiste Alpha Blondy dénonce le manque d'alternance démocratique au sommet de l'État, l'accaparement du pouvoir par une minorité, un clan, une ethnie. Aussi, chante-t-il : « dans un pays avec plusieurs ethnies/ quand une seule ethnie monopolise le pouvoir/ pendant plusieurs décennies/ ... Ce sera la guerre civile ». Au-delà de la Côte d'Ivoire empêtrée dans la crise de l'ivoirité, ce sont les démocraties fragiles d'Afrique qu'il égratigne. Il les qualifie de fantoches à la solde du colonisateur : « la démocratie bananière/ pour les républiques bananières ». De même, Alpha Blondy montre que le danger qui guette ces républiques est double. Il provient de l'intérieur et de l'extérieur. Autrement dit, il est tribal et colonial.

Le titre « Les imbéciles », de l'album *Yitzhak Rabin*, (1998) apparaît pour le moins provocateur. C'est l'image de l'impertinent qui se dévoile à travers les soufflets

suivants : « les imbéciles ont décidé d'entrer dans l'histoire à reculons ». La figure de vitupération dont fait montre Alpha Blondy, est inscrite dans le titre « Les imbéciles ». C'est une évaluation axiologique qui décrit l'état d'âme du chanteur-poète. Ainsi dénonce-t-il, dans le contexte africain de guerres fratricides qui essaient le continent, « les Burundais découpent les Burundais/les Congolais massacrent les Congolais/ les Angolais brûlent l'Angola ». Par ailleurs, il désigne les élites comme responsables de ces atrocités : « les ennemis de l'Afrique, ce sont les Africains ». La mondialisation, au son de la voix d'Alpha Blondy, est attaquée dans ses fondements. Les maîtres du jeu spolient l'Afrique en dépit de sa richesse en matières premières : « On a le fer à gogo/l'uranium à ciel ouvert ». Toutefois, ces minerais enrichissent les Occidentaux et appauvrissent l'Afrique.

En entonnant les paroles de « The prophets » (1989) dans « Allah lé ka né tchié » (C'est Dieu qui m'a envoyé), Alpha Blondy nous dit qu'il est oint d'une mission car il est un envoyé de Dieu. Ce rôle est mis en relief dans la chanson « Armée française » (1998) lorsque l'artiste affirme sur un ton péremptoire: « *Armée française allez-vous en de chez nous* ».

C'est la figure de vitupération qui lui permet de décrier la présence militaire française dans ses anciennes colonies. Ces paroles d'Alpha Blondy semblent être prophétiques « Nous ne voulons plus d'indépendance sous haute surveillance », disait l'artiste ; et quelques décennies plus tard, une vague de contestations doublée d'un sentiment anti-français en Afrique de l'Ouest demande le départ de l'armée française. Le chanteur n'a-t-il pas averti que Dieu lui a recommandé de conseiller, de conscientiser ses semblables (« *Nié na môtô nan fîw lali* »)? En visionnaire, il reproche à la France de confisquer la souveraineté des États africains : « Votre présence militaire entame notre souveraineté ». Cet appel, ce ras-le-bol a été entendu par les africains. Certains régimes en Afrique de l'Ouest, issus de coups d'État, réclament leur souveraineté et le retrait des troupes françaises. Ces régimes militaires dénoncent, par ailleurs, les accords de coopération militaire. Alpha Blondy fait prévaloir sa figure de guide-prophète. Ce rôle de messenger qui prédit l'avenir, Alpha Blondy l'a maintes fois incarné pour préserver les populations de la guerre. L'actualité politique africaine de ces dernières années se déroule sur fond de querelles de 3<sup>e</sup> mandat. Les paroles de « Guerre civile » (1998) sont révélatrices de ce déficit d'alternance : « Le président élu ne peut être élu indéfiniment/un jour ou l'autre le peuple voudra un changement »

## Conclusion

Le présent travail a permis d'étudier le chanteur Alpha Blondy en tant que sujet parlant. Ainsi, l'étude du corpus, de quelques productions discographiques de l'artiste, donne un aperçu de l'image véhiculée par ce dernier dans sa prise de parole musicale. Par ailleurs, l'analyse montre que l'éthos d'Alpha Blondy est multiforme. L'image projetée de l'artiste oscille entre celle du citoyen ordinaire et celle de



l'engagement permanent d'un libre penseur. Au regard de la politique en Afrique de l'Ouest, les soufflets du discours musical de l'artiste sonnent, résonnent et martèlent telle la voix d'un griot dont la parole est fondatrice, primordiale. Celle du chanteur tente de rassurer, d'orienter et de donner une vision aux dirigeants africains. Dans cette perspective, il apparaît judicieux d'affirmer que le chanteur Alpha Blondy s'inscrit dans la tradition du reggae porteur d'un combat, d'un reggae engagé pour la renaissance de l'Afrique. Dire le souci, dire la souffrance, énoncer ce qui pose problème confère à Alpha Blondy un rôle avant-gardiste qu'il traduit parfaitement à travers le chant.

Ses chansons sont à bien des égards révélateurs des drames qui se trament en Afrique. Toutefois, il apparaît aux yeux de bien des observateurs de la scène musicale ivoirienne comme un personnage controversé, abonné aux polémiques. *In fine*, Alpha Blondy est porteur d'une identité complexe. C'est pourquoi nous pouvons affirmer que les chansons du poète chanteur Alpha Blondy constituent un marqueur social.

### **Bibliographie**

- AMOSSY Ruth, 2010, *La présentation de soi. Ethos et identité verbale*, Paris, France, PUF, 235 p.
- CHARAUDEAU Patrick, 2005, *Le discours politique. Les masques du pouvoir*, Paris, Vuibert, 254 p.
- CHARAUDEAU Patrick, 2009, *Identité sociale et discursive du sujet parlant*. Paris, L'Harmattan, 236 p.
- DIABY Brahim, 2021, *Alpha Blondy, un chanteur de chez nous chez les autres. Regard possible sur la star ivoirienne aux lunettes heideggériennes sur l'art ?* Presses Académiques Francophones, 216 p.
- GOFFMAN Erving, 1973, *La mise en scène de la vie quotidienne. La présentation de soi*, Paris, Éditions Minuit, 256 p.
- HERMAN Thierry, 2005, *Le fil du discours : Analyse rhétorique et textuelle des messages de guerre du Général de Gaulle*, thèse de doctorat publiée, Université de Lausanne, Suisse.
- KONATÉ Yacouba, 1987, *Alpha Blondy. Reggae et société en Afrique Noire*, Abidjan-Paris, Ceda-Karthala, 253 p.
- MAINGUENEAU Dominique, 1999, « Ethos, scénographie, incorporation » in AMOSSY Ruth, 1999, *Image de soi dans le discours : la construction de l'ethos*. Lausanne, Suisse : Delachaux et Niestlé, pp. 75-100.
- KOFFI Tiburce, 2017, « Alpha Blondy, portrait en clair-obscur d'un personnage public hors norme », *Afrique contemporaine* n°263-264/3-4, pp. 275-277.

### **Corpus de chansons étudiées**

*Jah Glory*, 1982, VP Records

« Rasta poué », in *Rasta poué*, 1983, VP Records

« Téré », in *Cocody Rock*, 1984, VP Records

« Sébé Allah yé », in *Apartheid is Nazism*, 1985, VP Records

« Travailler, c'est trop dur », in *Jerusalem*, 1986, VP Records

« Sweet Fanta Diallo », in *Révolution*, 1987, VP Records

« Allah léka netchié » in *The prophets*, 1989, VP Records

« Veto de Dieu », in *SOS guerre tribale*, 1990, VP Records

« Houphouët yako », in *Masada*, 1992 VP Records

« Dieu », in *Dieu*, 1994, VP Records

« Soukéïna », in *Dieu*, 1994, VP Records

« Dos au mur », in *Dieu*, 1994, VP Records

« Hypocrites », in *Yitzhak Rabin*, 1998, VP Records

« Guerre civile », in *Yitzhak Rabin*, 1998, VP Records

« Les imbéciles », in *Yitzhak Rabin*, 1998, VP Records

« Armée française », in *Yitzhak Rabin*, 1998, VP Records

« Danger ivoirité », in *Mystic Power*, 2013, VP Records

« Woman », *Mystic Power*, 2013, VP Records



**TROISIÈME PARTIE**  
**LE RAPPORT DE SYNTHÈSE**



## PRÉAMBULE

Placé sous le haut patronage du président du Conseil Economique, Social, Environnemental et Culturel, Monsieur AKA Aouélé Eugène ; sous le parrainage de Madame la Ministre d'Etat, Ministre des affaires étrangères, de l'intégration africaine et de la diaspora, Madame KANDIA Camara et sous la présidence de Madame la Ministre de la Culture et de la Francophonie, Madame Françoise REMARCK, le colloque international pluridisciplinaire en hommage à l'artiste Alpha Blondy dont le thème est « **Alpha Blondy, d'hier à demain : un reggae engagé pour la renaissance de l'Afrique** » s'est tenu les 28, 29 et 30 septembre 2023 à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

Honoré par les présences effectives du professeur OUATTARA, représentant Madame la Ministre des affaires étrangères, de l'intégration africaine et de la diaspora ; du professeur HIEN Sié, représentant Madame la Ministre de la Culture et de la Francophonie ; du Dr TRAH Bi, représentant Monsieur le Directeur Général du FONSTI (Fonds pour la Science, la Technologie et l'Innovation) ; de Monsieur Henri N'KOUMO, directeur du Livre et des Arts Plastiques au Ministère de la Culture et de la Francophonie ; de Monsieur KONE Dodo, Directeur Général du Palais de la culture ; de Monsieur Georges TAÏ BENSON, journaliste à la retraite ; de Monsieur José TOURE, les trois derniers en leurs qualités d'anciens managers de l'artiste, le colloque en hommage à Alpha Blondy a enregistré un beau parterre de personnalités.

Placé sous l'autorité scientifique du professeur Yacouba KONATE, professeur émérite des Universités et président du comité scientifique, du professeur Joseph PARE de l'université Joseph Ki Zerbo du Burkina Faso, ce colloque international pluridisciplinaire qui commémore par ailleurs les 40 ans de musique d'Alpha Blondy, fut organisé par le Laboratoire des Sciences de la Communication, des Arts et de la Culture (LSCAC) de l'UFR Information, Communication et Arts (UFRICA) de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan. Il fut ouvert ce jeudi 28 septembre 2023 à 10h en présence du professeur BALLO Zié, président de l'Université Félix Houphouët-Boigny.

Le présent rapport nous en relate les points saillants, notamment les cérémonies d'ouverture et de clôture, des témoignages de sachants, les conférences inaugurale et plénière, les ateliers de réflexion et le concert géant de clôture.



## I. LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

Elle a démarré à 10h avec l'exécution de l'*Abidjanaise* par l'orchestre de la fanfare des étudiants du Département des Arts. S'en est suivie une prestation traditionnelle agréablement distillée par l'orchestre de Boloï de Korhogo, nous rappelant ainsi le cordon indissociable qui nous lie aux ancêtres dont les mânes étaient ainsi invités à garantir la bonne tenue du colloque. La série des allocutions s'ouvrait ensuite par celle du président du comité d'organisation, Dr KONE Bassirima, porteur du colloque. Tout en souhaitant la bienvenue à la cinquantaine de participants venus des universités d'ici (*UFHB, ENS, INSAAC, ISTC* d'Abidjan ; *UAO* de Bouaké ; *UPGC* de Korhogo) et d'ailleurs (*ENETP* de Bamako, *Cheick Anta Diop* de Dakar, *Joseph Ki Zerbo* de Ouagadougou, *Norbert Zongo* de Koudougou, *Université* de Parakou, *EHESS* de Paris), celui-ci a justifié les motivations ayant conduit à la tenue d'un colloque sur Alpha Blondy. Des motivations d'ordre personnel et scientifique ont permis à l'auditoire de comprendre les liens fusionnels entre le porteur, alors gamin, qui fut dès lors guidé dans la carrière qui est aujourd'hui la sienne et cet artiste dès le début de sa carrière. Une justification en impliquant une autre, le scientifique voit ainsi dans l'immense œuvre de l'artiste (plus de 220 chansons), du grain à moudre pour une reconnaissance du monde scientifique à un artiste dont l'œuvre va bien au-delà du seul univers musical.

Ce fut ensuite au tour du Directeur de l'UFR Information, Communication et Arts de souhaiter la bienvenue aux panélistes tout en s'honorant de la tenue de ce colloque qui constitue le quatrième du genre au sein de son UFR. Monsieur le Directeur, tout en promettant de maintenir cette dynamique de productions scientifiques au sein de l'UFRICA a invité ses collaborateurs à plus d'initiatives allant dans ce sens. Le tour de parole en vint enfin au premier responsable de l'université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, le professeur BALLO Zié pour clore la série des allocutions. Celui-ci commença par vanter les mérites de l'artiste Alpha Blondy, remercia ensuite les panelistes et les professeurs pour leur présence dans l'institution avant de déclarer ouvert le colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy. Un intermède musical servi par la chorale de l'UFRICA arracha, par sa qualité, des salves d'applaudissements au nombreux public constitué d'étudiants, de journalistes, de panélistes et d'anonymes. Après cela, place fut faite aux témoignages et conférences.

## II. LES TÉMOIGNAGES

Deux grands témoins ont été invités à partager leurs expériences de vie socio-professionnelle avec l'artiste Alpha Blondy durant ses 40 années de carrière musicale. Il s'agit de Messieurs KONE Dodo et Georges TAÏ BENSON tous deux anciens managers de l'artiste.



### 1. Témoignage 1 : Monsieur KONÉ Dodo

L'actuel Directeur général du palais de la culture d'Abidjan fut, durant 14 ans, le manager et producteur de la légende Alpha Blondy. Ce fut autant d'années de vie commune, de partages, d'anecdotes et de péripéties dont le directeur a bien voulu partager un bout avec l'assemblée du jour. Il affirma que durant ces 14 ans, Alpha Blondy donna plus de 1500 concerts dans le monde. Il conta quelques anecdotes de ce qu'ils vécurent ensemble, sur les routes, dans les avions, avant d'affirmer que l'artiste Alpha Blondy est le plus discipliné de tous les artistes avec qui il a travaillé dans sa riche carrière d'homme de culture car celui-ci a le souci de son image et sait faire confiance à ses collaborateurs. Monsieur KONE termina ses propos par des remerciements, des reconnaissances aux initiateurs de ce projet de colloque sur Alpha Blondy et surtout par une annonce de choc : « Alpha Blondy est le plus grand artiste reggae au monde, après Bob Marley. Nous devons en avoir conscience ».

### 2. Témoignage 2 : Monsieur Georges TAÏ BENSON

Le Big Boss de l'univers des médias en Côte d'Ivoire a tout de suite mis les pieds dans le plat par le rappel de certaines dates historiques : celle du 28 septembre 1958 correspondant au Non de Sékou Touré à De Gaule (Il y a 65 ans) et celle du 11 février 1990 correspondant à la libération de Nelson Mandela. Il fera ensuite un parallèle entre ces deux dates et certains événements de la vie d'Alpha Blondy dont le colloque de ce jour. « Alpha Blondy n'est pas un être simple. Il y a des dates comme ça, qui jalonnent son histoire et qui constituent sa carrière et sa vie » conclura-t-il. Dans un style bien à lui, le premier producteur d'Alpha Blondy conta au public les débuts de l'artiste dans le *showbiz*. Il remercia les initiateurs du colloque de l'avoir associé à cet important événement culturel de notre pays.

## III. LES CONFÉRENCES

Deux leçons sous forme de conférence inaugurale et de conférence plénière ont marqué le colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy. La première, animée de 11 h 30 à 12 h 02 minutes a été prononcée par le professeur Yacouba KONATÉ quand la seconde prononcée de 12h 10 à 12h 30 le fut par le professeur Joseph PARÉ de l'Université Joseph Ki Zerbo.

### 1. Première leçon : La conférence inaugurale

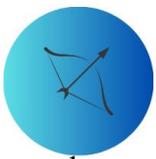
La première leçon inaugurale fut prononcée par le Professeur Yacouba KONATÉ, président du comité scientifique du colloque. Elle fut articulée autour du thème « Alpha Blondy : au pied du mur de ma vanité ». Durant 30 minutes, le professeur essaya de démontrer



comment Alpha Blondy dont la musique fut à l'origine, taxée de tous les maux, finit aujourd'hui par s'imposer comme un classique de la culture ivoirienne.

Tout en exprimant, pour commencer, sa reconnaissance envers Alpha Blondy pour tant de choses (la reconnaissance populaire dont lui-même bénéficie grâce à l'artiste, la renonciation de celui-ci au jargon abscons tenu par certains pour être la vraie philosophie, etc.), le conférencier n'a pas manqué d'évoquer les antipathies qu'il a essuyées au début des années 80 dans cette même université pour avoir osé y étudier cet artiste, initiant ainsi, dans ce temple du savoir, l'enseignement des cultures populaires. S'appuyant sur l'ouvrage culte de Denis-Constant Martin (*Aux sources du reggae*, Editions Parenthèses, 1982), le conférencier montra comment Alpha Blondy, à cette époque, exclu du chapitre du reggae mondial finit par s'afficher dès 1983 comme l'une des plus grosses vedettes mondiales de cette musique tout en faisant des émules (Ismaël Isaac, Tiken Jah, Hamed Farras, Serges Kassy, etc.), allant jusqu'à valider Abidjan comme la troisième capitale du reggae mondial après Kingston et Londres. Toute chose qui amène le conférencier à considérer, au chapitre du *show biz*, Alpha Blondy, comme la première vedette africaine, comparaison faite avec James Brown, la première vedette noire et Bob Marley, la première vedette du Tiers monde. Comme arguments soutenant cette idée, il avança le nombre de disques d'or et de platine recueillis par l'artiste (au moins 3), son bon positionnement dans les bacs de rayons de vente de disques et de CD dans les grandes surfaces du monde et le gigantisme de sa réception populaire qui auront permis d'ouvrir à sa musique, en lieu et place des salles de concert ordinaires, les portes des stades de football en Côte d'Ivoire et partout en Afrique. Il renchérit que tout cela fut possible grâce à l'équation personnelle de l'artiste que l'on pourrait traduire par la qualité de sa voix, son engagement politique, sa créativité, sa discipline, en un mot, sa force de travail.

Il évoqua ensuite les nombreuses appellations de Seydou Koné dont « Alpha Blondy est le terminus actuel des différents surnoms cochés sur le chemin de la construction de soi de notre héros ». Ainsi, nous remémora-t-il qu'il se fut d'abord appeler Johnny (à Boundiali), ensuite Elvis (à Odienné), et enfin Blondy (à Korhogo). « Seydou Koné est aussi dit Jagger », conclura-t-il, affirmant que « le pseudonyme qui est une pratique courante dans la profession d'artiste... permet de démarquer l'homme public, l'idole, la marque, du citoyen ». Il montra que la musique d'Alpha Blondy, loin de s'inscrire dans le modèle théorique d'une musique nationaliste ethno sociologique enracinée de façon verticale se développe plutôt comme un rhizome tel que défini par Gilles Deleuze et Félix Guattari. Pour étayer cette autre thèse du développement tentaculaire de la musique d'Alpha Blondy, le conférencier en présentera certains grands classiques pour terminer son exposé : les chansons *Brigadier Sabari* et *Pardon*, mises en apposition, démontrent l'importance du pardon aux yeux de l'artiste ; d'autres chansons comme *Téré* (1984), *Afriki* et *Apartheid System is Nazism* (1985), *Dji* (1987), *Yéyé* et *Multipartisme* (1992), ayant traversé



le temps et les générations achèvent de donner tout son sens au thème de « Alpha Blondy comme le jus du temps ».

## 2. Deuxième leçon : La conférence plénière

C'est autour de 12h 05 que le professeur Joseph PARE démarra sa conférence intitulée « *Au-delà du dit chez Alpha Blondy : trahison créatrice et anthropologie pour l'affirmation de soi* ». Le conférencier commença par faire le constat selon lequel les chansons de l'artiste Alpha Blondy s'inspirent des éléments de la tradition orale, tels que les proverbes, et de la faconde populaire c'est-à-dire de la manière de parler du bas peuple et des gens de la rue. En examinant ces questions sous l'angle sémiotique, il en déduit que l'artiste use du régime sémiotique de l'allusif, c'est-à-dire qu'à travers ce qu'il dit dans ses chansons, il permet de faire allusion à plusieurs choses. Il montra ensuite, en s'appuyant sur un corpus de deux chansons de l'artiste, comment celui-ci pratique de l'anthropophagie symbolique en usant de la trahison créatrice qui consiste, selon le professeur PARÉ, à construire un nouveau mot plus percutant et permettant de traduire une idée nouvelle, à partir des règles de construction de la langue de l'Autre. Ainsi, les néologismes comme « ingnafôgnable » (*France à fric*, 2013) et « zoukéfiez-moi ce reggae » (*Merci*, 2002) permettent-ils d'étayer le discours du professeur PARÉ. Il en déduit alors la maîtrise par l'artiste des règles de fonctionnement de l'une et de l'autre langue.

Pour conclure, le conférencier détermina deux marqueurs dans la musique d'Alpha Blondy : le premier est d'ordre social puisque la chanson d'Alpha Blondy peut être qualifiée d'ascenseur social dans lequel se retrouvent toutes les couches de la société (des *baramogôs* aux élites, en passant par les intellectuels et autres). Le second marqueur est d'ordre esthétique et se perçoit dans la richesse créatrice de sa musique, ce qui la rend indémodable. Par ailleurs, l'intégration d'éléments d'autres cultures dans sa musique lui confère une identité cumulative relativement complexe.

## IV. LES ATELIERS DE RÉFLEXION

Le colloque a rassemblé au total de 55 intervenants qui ont présenté 46 communications, réparties en cinq (05) axes thématiques, à savoir :

- **Axe 1 : Approche musicale, musicologique et plastique de l'œuvre d'Alpha Blondy :**

Il ressort que des analyses approfondies ont été menées pour évaluer plusieurs aspects de l'œuvre de l'artiste. De l'analyse de certaines chansons comme *Téré aux épisodes maliens d'une conquête artistique mondiale*, de l'analyse sémiologique des pochettes de disques, des sculptures de la résidence et du style vestimentaires de Jagger pour la valorisation des



*productions plastiques traditionnelles ivoiriennes à la description des trois glorieuses de la carrière musicale de l'artiste, il ressort que Seydou, Jagger, Blondy est bel et bien un artiste engagé dont le livre sonore apparaît comme une mélodie qui ronge tout en s'inscrivant dans les chemins d'enrichissement du répertoire reggae.*

- **Axe 2 : Approche scénique et cinématographique de l'œuvre d'Alpha Blondy**

Les communications de cet axe ont permis d'ouvrir le volet cinématographique tout en informant sur les qualités de la radio *Alpha Blondy FM* qui fait *une médiation sémiocognitive et praxéologique du livre africain*. Le reggae d'Alpha Blondy se révèle être *est au service des arts du spectacle à travers du marketing musical par l'approche scénique et cinématographique*. *Les incursions engagées de l'artiste dans le septième art, les placements de territoires et de produits dans ses clip-vidéos, la théâtralité dans les concert-musiques ou les enjeux esthétiques du discours musical blondien* démontrent bien *une théâtralisation du pouvoir politique* dans la musique de l'artiste.

- **Axe 3 : Approche littéraire et philosophique de l'œuvre d'Alpha Blondy**

Cet axe nous a permis de retenir qu'*une lecture mytho critique de « Course au pouvoir »* permet d'appréhender *l'interculturalité dans la musique d'Alpha Blondy* comme *une contribution à la renaissance de l'Afrique*. De même, *"Sida dans la cité"* peut être perçue comme *une contribution au marketing social dans la lutte contre le Sida en Côte d'Ivoire*. Alpha Blondy est également présenté, à travers cet axe de réflexion, comme un *panafricain militant* car son *discours musical* laisse transparaître *un traitement médiatique de la résurgence du phénomène révolutionnaire en Afrique francophone*. *Véritable artisan de la sécurité alimentaire en Afrique depuis 1983*, son œuvre est trempée d'un *style philosophique de la diversité à l'humanisme*.

- **Axe 4 : Alpha Blondy et la société moderne**

A l'analyse des nombreux textes qui traitent de l'homme et de son œuvre, il apparaît qu'Alpha Blondy est *un animateur culturel au service de la société*, adepte d'un *reggae qui parle de la société à la société*. Aussi, en ce début de XXI<sup>ème</sup> siècle, son œuvre, *entre mysticité et engagement* le consacre comme un artiste très spirituel. Avec un *éthos très développé et mis en musique*, Alpha Blondy devient *une source de motivation des jeunes au travail en Côte d'Ivoire* tant il présente le *Reggae* comme *une opportunité d'investissement à la bourse du multilinguisme*. Ses textes sont alors chantés en *nouchi*, font appel à *des créations lexicales et à l'usage des langues locales*. Le panafricain qu'il est laisse transparaître *le souffle du reggae dans les vents du mballax* et même au-delà du continent africain précisément à *Ménilmontant* où *une enquête ethnologique dans une micro-communauté musicale reggae à Paris* s'intéresse à *Jah Glory*.



- **Axe 5 : Projection dans le futur**

Cet axe a mis en évidence la nécessité de procéder à une *transmission du patrimoine musicale par la transcription musicale de l'œuvre d'Alpha Blondy*, d'œuvrer à la *patrimonialisation, à la muséalisation et à la monumentalisation de l'espace de vie de l'artiste*. Les analyses dans cet axe ont révélé l'influence que l'artiste a eu sur les musiciens de la nouvelle génération. Ainsi, les *musiques de Tiken Jah Fakoly, de Swan Fyahbwoy, des rappeurs burkinabè Malkhom, Smarty et Smockey*, présentent leurs auteurs *comme héritiers d'Alpha Blondy via l'esthétique de l'identification de Yacouba Konaté*.

Au final, nous avons entendu 46 communications sur les 52 programmées, dont 05 l'ont été par visioconférence par des participants de l'extérieur de la Côte d'Ivoire, notamment du Burkina Faso, de Bouaké et de Grand-Bassam et 41 en présentiel. En plus de ces 46 communications, nous relevons deux témoignages et deux leçons inaugurales (sur trois programmées). Les communicants nationaux étaient au nombre de 41 et, ceux venus de l'étrangers au nombre de 05. Les 46 communications étaient réparties de la manière suivante :

- Axe 1 : 11 communications ;
- Axe 2 : 08 communications ;
- Axe 3 : 11 communications ;
- Axe 4 : 14 communications ;
- Axe 5 : 2 communications.

Les institutions universitaires représentées, au nombre de 11, étaient réparties comme suit :

- 06 nationales dont l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (28 communications), l'Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo (04 communications), l'Université Alassane Ouattara de Bouaké (03 communications), l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (03 communications), l'Institut des Sciences et Techniques de la Communication (02 communications) et l'ENS (01 communication).
- 05 étrangères qui sont : l'Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal), Université Norbert ZONGO de Koudougou (Burkina Faso), l'École Normale de l'Enseignement Technique et Professionnel (ENETP) de Bamako (Mali), l'Université de Parakou (Bénin) et l'EHESS de Paris (France), tous également représenté par un communicant.

Toutes les communications ont donné lieu à des échanges très enrichissants entre les différents intervenants et le public.

## V. LA CÉRÉMONIE DE CLÔTURE

Toutes les communications programmées ayant été entendues jusqu'à 13h le vendredi 29 septembre, l'après-midi fut consacrée à la cérémonie de clôture du colloque. Elle démarra à 15h en présence du président du comité scientifique et du directeur de l'UFR Information Communication et Arts. Afin de rompre avec les habitudes consacrées à la lecture du rapport de fin de colloque, des témoignages ont été programmées à la place. Ainsi, trois communicants



(Dr Famakan KEÏTA du Mali, Dr Ibourahima BORO du Benin et Dr Monica CAGGIANO de France) se sont exprimés sur le colloque qui a démarré la veille. Chacun d'eux s'est dit satisfait en relevant toutefois le retard dans le démarrage de la cérémonie d'ouverture. Ils en ont néanmoins tiré avantage puisque ce retard aura favorisé des échanges entre participants. Le président du comité d'organisation, Dr KONÉ Bassirima a ensuite remercié tous les participants pour leur présence, l'institution pour son accompagnement et surtout le président du comité scientifique pour son soutien permanent. Il en a profité pour inviter tout le monde à un concert de clôture programmé pour le lendemain à 15 heures au stade de l'université. Suite à cela, le directeur de l'UFRICA, représentant Monsieur le président de l'université Félix Houphouët-Boigny a déclaré clos le colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy tout en souhaitant un bon retour à tous les participants.

## VI. LE CONCERT GÉANT DE CLÔTURE

Ce concert programmé pour le samedi 30 septembre à 15h au stade de l'université avait deux objectifs majeurs : permettre aux étudiants de la filière musique et musicologie du département des arts de se produire en *Live* et procéder à l'installation du Club Reggae Alpha Blondy (CREAB) de l'université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan.

### 1. La prestation *Live* des étudiants de la filière Musique et Musicologie

Durant toute l'année académique 2022-2023, les enseignements théoriques et surtout pratiques de la filière Musique et Musicologie du Département des arts se sont effectués autour de la thématique des œuvres d'Alpha Blondy en prévision du colloque prévu pour le mois de Septembre 2023. Ainsi, les étudiants de chaque niveau d'étude (de la L1 à la M2) ont-ils eu à préparer des chansons de l'artiste en s'inscrivant dans différents groupes (fanfare, groupe acoustique, chorale ou orchestre). Le concert géant de ce samedi 30 septembre 2023 constituait donc l'occasion pour chaque groupe de rendre ce qu'il avait appris au cours de l'année académique qui s'achevait.

L'orchestre de la fanfare, dirigé par Dr DEGNY Marius, ouvrit la série des prestations en présence des représentants de l'artiste ALPHA BLONDY, de Monsieur Georges TAI BENSON, du professeur Yacouba KONATÉ et du Directeur de l'UFRICA, Professeur KAMATE Banhouman André, représentant Monsieur le président de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Ce fut ensuite au tour de la chorale et des différents orchestres (Orchestre de l'UFRICA et Nouvelle Génération du Reggae) exclusivement composés des étudiants de la filière Musique et Musicologie d'assurer le spectacle jusqu'à 20h devant un public moyen. Notons également les prestations *Live* de certains panélistes (Dr DJAHA Géofroid de l'ENS ; Dr Ibourahima BORO de l'Université de Parakou et Dr KONÉ Bassirima de l'UFHB). Toutes les prestations ont concerné les reprises des titres de l'artiste Alpha Blondy.



## 2. L'installation du club Reggae Alpha Blondy de l'UFHB

Sous le coup de 18h, l'installation du Club Reggae Alpha Blondy (CREAB) eut lieu. Selon son initiateur, Dr KONÉ Bassirima, l'objectif de ce club est de perpétuer l'œuvre de l'artiste Alpha Blondy à travers la transmission à la jeune génération. L'étudiant AKA N'Dindé de la Licence 3 fut désigné et installé comme président par Monsieur Georges TAI BENSON, premier producteur d'Alpha Blondy Monsieur José TOURÉ, ami et manager de l'artiste et par les professeurs Yacouba KONATÉ et KAMATÉ Banhouman. Cette cérémonie d'installation mettait ainsi définitivement fin à la partie festive du colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy.

## CONCLUSION

Le colloque « **Alpha Blondy, d'hier à demain : un reggae engagé pour la renaissance de l'Afrique** » s'est déroulé sur trois jours (28, 29 et 30 septembre 2023) et a connu un réel succès, tant en termes de participants que de qualité des contributions. Ses activités furent très diversifiées entre réflexions scientifiques, témoignages de hautes personnalités et activités culturelles incluant les enseignants des différentes filières de l'UFRICA (Science de la Communication, Arts Plastiques, Arts du Spectacle et Musicologie), les étudiants et les panélistes venus de plusieurs universités. Le présent rapport en relate le dérouler dans l'attente des actes du colloque dont la parution est prévue pour décembre 2023.

### Le rapporteur général du colloque

**KONE Bassirima**

Maître Assistant

Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY- Abidjan

UFR : Information, Communication et Arts

Département : Arts

Filière : Musique et Musicologie



## QUATRIÈME PARTIE

# PRÉSENTATION DES COMMUNICANTS



## PRÉSENTATION DES COMMUNICANTS

**Abdoulaziz SEIDOU** est enseignant-chercheur, Assistant de l'enseignement supérieur à l'Université Felix Houphouët Boigny d'Abidjan. Il intervient à l'Unité de Formation et de Recherche en Information, Communication et arts (UFRICA), précisément au département des arts, filière Arts plastiques où il enseigne les cours d'histoire de l'art. Auteur de quatre (4) articles, il dispense aussi les cours pratiques en dessin.

**Achy Wilfried ATSIN** est doctorant en Sciences de l'Information et de la Communication, à Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

**Adama DOUMOUYA** est présentement professeur de lycée. Titulaire d'une thèse dirigée par le Professeur TRO Dého Roger soutenue en 2020 sur le sujet : « *Tissages ludiques et sportifs dans le roman africain francophone : formes et enjeux d'une pratique scripturale* », il a participé à trois colloques et rédigé six articles en rapport avec sa spécialité, le roman africain. Journaliste et correcteur, Dr. DOUMOUYA Adama s'intéresse à la convocation dans l'univers de l'écriture, de phénomènes et de faits sociaux comme le jeu, le sport et tous les autres arts.

**Alidou Razakou Ibourahima BORO** est professeur agrégé de littérature britannique à l'Université de Parakou en République du Bénin. Il est très actif dans les activités associatives et non gouvernementales. Il est également écrivain et chanteur et actuel Secrétaire Général de la Fédération UNESCO des Louveteaux et Associations.

**Amadou Zan TRAORE** est détenteur d'un diplôme de maîtrise en 2004 à la Faculté des Lettres des Langues et des Sciences Humaines (FLASH) de l'Université de Bamako et d'un Master II en 2017 en Lettres Modernes/Littérature Orale à la Faculté des Lettres et des Sciences du Langage (FLSL), de l'Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSH-B). Il est professeur de Lettres Modernes au Centre de Formation Professionnelle Soumaoro Kanté (CFP/SK) de Bamako, un établissement public d'enseignement secondaire. Ses recherches sont essentiellement orientées dans le domaine de la Littérature Orale africaine en contexte de modernité. Il est auteur et co-auteur de plusieurs publications scientifiques sur la littérature africaine orale. Amadou Zan TRAORE est doctorant à l'Institut de Pédagogie Universitaire (IPU) de Kabala, Bamako.



**Amidou TOURÉ** est Journaliste, professeur de lycée (Lettres Modernes) et Maître-assistant au département des Sciences de la Communication de l'Université Félix Houphouët-Boigny à Cocody (Abidjan, Côte d'Ivoire). Il est chercheur au Laboratoire des Sciences et la Communication, des Arts et de la Culture (LSCAC) et au Centre d'Études et de Recherche en Communication (CERCOM) de l'UFR Information, Communication et Arts (UFRICA). Ses récents travaux s'inscrivent dans le champ de l'analyse du discours médiatique. Ses recherches couvrent principalement les domaines de la communication politique et du journalisme dans une approche d'analyse du discours. Il y met en rapport les dynamiques d'interaction entre la sphère politique et la sphère médiatique.

**Bassirima KONE** est Maître-Assistant au département des arts à l'Université Felix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Ses travaux portent sur la problématique de la préservation et de la sauvegarde des musiques traditionnelles africaines en contexte postcolonial dans une Afrique fortement acculturée. Il s'intéresse également à l'évolution des musiques urbaines que sont le Reggae, le Zouglou et le Coupé Décalé dont les fondements se trouvent dans les musiques de la tradition. Auteur d'une vingtaine d'articles scientifiques, d'un ouvrage collectif, il est porteur, en 2023, du premier colloque international pluridisciplinaire en hommage à l'icône du reggae africain, Alpha Blondy. Membre de la Société Française d'Ethnomusicologie (SFE), de l'International Society of Music Education (ISME), il est l'Agent local de l'**International Council for Traditions of Music and Dance (ICTMD)** en Côte d'Ivoire.

**Bouyé André Alex IRIE BI** est enseignant-chercheur en Arts plastiques, option : histoire de l'art, spécialité, céramique à l'UFR Information Communication et Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Auteur de trois articles scientifiques, il est président de l'ONG « *Help* ».

Enseignant-chercheur de littérature orale depuis 2019 à l'université Félix Houphouët Boigny Abidjan (Côte d'Ivoire), au département de Lettres Modernes, **Dago Michel GNESSOTE** est membre du Groupe de Recherche sur les Traditions Orales (GRTO). Il est aussi, depuis 2019, membre du Réseau international POCLANDE (Populations, Cultures, Langues et Développement). Auteur de plus d'une quinzaine d'articles scientifiques, il est Maître-assistant du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES). Ses travaux explorent le champ des traditions orales, notamment le proverbe et ses dérivés y compris les autres genres oraux.



**Diakaridia KONE**, après avoir été journaliste et correcteur dans un organe de presse, est actuellement Maître de Conférences à l'Université Alassane Ouattara de Bouaké. Il est spécialiste de roman africain. Sa thèse porte sur les « *Aspects réalistes et fictionnels chez les romanciers originaires de l'aire culturelle mandingue. Les cas d'Ahmadou Kourouma, Massa Makan Diabaté et Laye Camara* ». Auteur de plus d'une vingtaine de publications scientifiques portant sur divers sujets en relation avec le roman, il a aussi co-dirigé deux ouvrages collectifs. Le premier est intitulé : « De l'altérité à la poétique du vivre ensemble dans la littérature africaine », paru en 2017 aux Editions L'Harmattan en France ; tout comme le second portant sur « Charles Nokan : Approche plurielle d'une écriture engagée ». Son champ de recherche porte sur les écritures migrantes, le réalisme et les questions identitaires.

**Famakan KEITA** est un enseignant-chercheur de son état, Inspecteur Général de l'Education Nationale (IGEN) du Mali. Chargé de cours de Littérature Orale, de Technique d'Expression et d'élaboration des fiches pédagogiques dans plusieurs grandes écoles et Universités publiques et privées du Mali, il est également chroniqueur littéraire sur les antennes de la Radio Nationale du Mali l'Office de Radiotélédiffusion du Mali (ORTM). Ses recherches sont orientées dans le champ de la Littérature Orale africaine entre continuité et adaptabilité aux réalités de la mondialisation. A ce titre, il est l'auteur et co-auteur de plusieurs publications scientifiques sur le patrimoine culturel matériel et immatériel du Mali et d'Afrique dans des revues nationales et internationales.

**Géofroid Djaha DJAHA** est Docteur en Musique et Musicologie, option Ethnomusicologie. Il est Enseignant-Chercheur à l'École Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan, au Département des Arts et Lettres, à la Section des Arts. Sa thèse de Doctorat a porté sur « l'impact de la modernité sur les pratiques musicales funéraires chez les Agni-Morofoué de Bongouanou ». Membre associé au Laboratoire des Sciences de la Communication des Arts et de la Culture (LSCAC) de l'Université Houphouët-Boigny d'Abidjan, il mène des activités de recherche relatives à la pérennisation de la musique traditionnelle Agni.

**Guédé Patrick DOGO** est doctorant en Musique et Musicologie à l'Université Félix Houphouët Boigny de Cocody. Ses travaux portent sur le damlankosso, un idiophone utilisé par le peuple abouré de Côte d'Ivoire. Il est par ailleurs enseignant à l'INSAAC (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle) précisément à l'Ecole Supérieure de Musique et de Danse (ESMD).



**Hamidou TRAORE**, Inspecteur d'Orientation, diplômé en Journalisme, doctorant en Action Humanitaire et Développement Durable, à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Son sujet de thèse porte sur « *l'Education au Développement Durable en Côte d'Ivoire : état des lieux et perspectives pour une participation citoyenne à la réalisation des ODD* ». Ses recherches portent sur les champs Information-Communication-Education et Développement Durable, avec des publications à son actif.

**Ibrahima WANE** est titulaire d'un doctorat de 3<sup>ème</sup> cycle et d'un doctorat d'État de Lettres modernes. Il est professeur titulaire de littérature africaine orale à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. Pr. Wane est le responsable du master de Littérature africaine du département de Lettres modernes. Il dirige aussi la filière doctorale Études africaines et francophones de l'École doctorale Arts, Cultures et Civilisations (ARCIV) de l'Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal).

**Kadja Olivier EHILE** est titulaire d'un Doctorat en Arts du Spectacle (option cinéma) obtenu à l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB) d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Enseignant-chercheur de cinéma et d'audiovisuel à l'École Supérieure de Théâtre, de Cinéma et d'Audiovisuel (ESTCA) au sein de l'INSAAC, il est auteur de plusieurs articles dans le domaine du cinéma, où il fait ressortir les différents aspects qui relèvent du social de l'homme.

**Kassoum KOUROUMA** est Maître-Assistant en Musique et Musicologie à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Ses travaux portent essentiellement sur la mutation des pratiques musicales en rapport avec le développement social et technologique.

**Koffi Hervé KOUADIO** est Assistant au Département de Lettres modernes à l'Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Il y enseigne la littérature comparée. Il a publié des articles d'intérêts divers au plan national et international. Ses axes de recherche intègrent la mythocritique et l'écocritique.

**Kotchi Katin Habib ESSE** est Maître-Assistant en Lettres Modernes (Grammaire et linguistique du français) à l'Université Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo (Côte d'Ivoire). Il est membre du Réseau Africain de l'Analyse du Discours (R2AD). Après sa thèse en Grammaire et Linguistique du français (option lexicologie/Analyse du Discours) sur le sujet « **Le lexique de la crise ivoirienne dans les discours politiques de Laurent Gbagbo de 2000 à 2010** », il focalise ses travaux de recherche essentiellement



sur l'analyse du discours en général avec une spécificité pour le champ politique. Ses axes de recherche sont : Lexique et significativité ; Construction du discours ; Langue et société.

**Kouadio Félix ATTOUNGBRE** est titulaire d'un Doctorat en Arts du Spectacle (option Management culturel) et d'une Licence d'Anglais de l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB) d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Il est aussi diplômé d'une Maîtrise en Musique et Musicologie, obtenu à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), Abidjan. Ses recherches portent sur les industries culturelles et en particulier l'industrie musicale où il a déjà publié cinq articles orientés sur la Professionnalisation des métiers de la musique ainsi que les mutations dans l'industrie musicale à l'ère du numérique. Il est Maître-Assistant à l'INSAAC et y enseigne la Musique et le Management Artistique pour soutenir le Développement Culturel.

**Kouakou Faustin ATTADÉ** est Maître Assistant, Enseignant-chercheur en Arts Plastiques et arts visuels à l'Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody, Abidjan-Côte d'Ivoire. Il est l'auteur d'une thèse publiée en Architecture et paysage urbain en Côte d'Ivoire (2016) et diplômé de l'école des Beaux-Arts d'Abidjan en Architecture d'Intérieur. Il est auteur d'articles scientifiques publiés sur la métamorphose du paysage urbain ivoirien, l'architecture traditionnelle, l'histoire et la mémoire architecturale. Le 30 juin 2021, il a participé à la journée d'étude internationale et interdisciplinaire initiée par l'Université Bordeaux Montaigne sur le discours de la patrimonialisation dans le cadre du projet européen Erasmus + SEAH (Sharing European Architectural Heritage).

**Kouakou Henri Luc KOSSONOU** est enseignant-chercheur à l'UFR Information Communication Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Il enseigne la théorie et la pratique instrumentale. Musicien professionnel, il totalise plus de vingt-cinq (25) ans de pratique. Il est sociétaire du Burida (Bureau Ivoirien des Droits d'Auteurs), en qualité d'auteur-compositeur, arrangeur et membre de la commission musicale de gestion collective des droits d'auteurs.

**Kouakou Pierre TANO** est enseignant-chercheur au Département des Arts de l'Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire). Il est membre du Laboratoire des Sciences de la Communication, des Arts et de la Culture (LSCAC) de la même université. Spécialiste du management culturel, il est auteur d'une vingtaine d'articles scientifiques et ses recherches portent sur l'action culturelle.



Enseignant-chercheur, **Losséni FANNY** est Maître de Conférences à l'UPGC de Korhogo. Il est titulaire d'une thèse de Doctorat unique en théâtre. Ses recherches portent sur la théâtralité de la praxis socioculturelle où il étudie les indices de théâtre, l'esthétique et la signification idéologique. Son champ d'étude s'intéresse aussi à la dramatisation de la praxis sociale dans les œuvres théâtrales. Il est auteur d'un ouvrage et d'une vingtaine de publications scientifiques.

**Mel Fabien LASME** est titulaire d'un Doctorat Unique en Musicologie, option ethnomusicologie à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Il a écrit récemment « Créations musicales chez Werewere Liking et les Reines Mères », in *WEREWERE LIKING Mythes, créations et restauration culturelle*, Actes du colloque "werewere liking : Stature d'une artiste complète", ONVDP ÉDITIONS Université Alassane OUATTARA-Bouaké (2021).

**Monica CAGGIANO** suit une double formation universitaire en anthropologie et en économie (doctorat en Economie politique). Elle a travaillé, en tant que chercheuse, dans divers instituts en France, en Italie et aux Pays-Bas. Actuellement, elle est docteure en anthropologie à l'EHESS ; ses recherches portent sur la fonction du « making music together » dans le processus de transition sociale et écologique.

**Nanga Désiré COULIBALY** est enseignant-chercheur en Sciences de la Communication à l'Unité de Formation et de Recherche Information, Communication et Arts (UFRICA) de l'Université Félix Houphouët-Boigny en Côte d'Ivoire. Ses projets de recherche couvrent les domaines de la communication politique. Il est auteur de plusieurs articles scientifiques et co-directeur d'un ouvrage collectif intitulé « L'humour comme scène de jeux et enjeux sociaux. Perspectives internationales et interdisciplinaires ».

**Ouologo Jonathan OUATTARA** est enseignant-chercheur, Assistant à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire), au département des Arts de l'UFRICA. Titulaire d'un doctorat en musicologie, option ethnomusicologie, il est aussi musicien et auteur-compositeur. Il a écrit récemment en 2022, « Représentations sociales et facteurs de démocratisation de l'enseignement de la musique en Côte d'Ivoire », in *Perspectives philosophiques*, vol 13, N° 24.

**Renaud-Guy Ahioua MOULARET** est Enseignant-chercheur à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC). Actuellement Chef du Département des Sciences d'Information et du Patrimoine, ses travaux s'inscrivent



dans le domaine des industries culturelles et créatives et particulièrement, dans le champ du livre et de l'édition, sans oublier leur contribution au développement, surtout dans le contexte africain. Ainsi, ses axes de recherche sont : *Industrie du livre, médias et société ; Lecture publique, développement communautaire et gouvernance ; Industries culturelles et créatives, patrimoine et innovation.*

**Samuel Adewola EZEKIEL** est Assistant au Département de Lettres Modernes. Spécialiste du théâtre africain, il a soutenu une thèse sous la direction du Professeur Valy Sidibé, intitulée « La dramatisation du pouvoir politique dans le théâtre de Wolé Soyinka ». Il est membre du Groupe de Recherche en Arts du Spectacle (GRAS).

**Stanislas Modibo CAMARA** est, titulaire d'un Doctorat en Lettres Modernes, option poésie négro-africaine. Durant plusieurs années, il enseigne le français et les techniques d'expressions françaises à l'enseignement général, technique puis professionnel. Auteur de plusieurs publications scientifiques dont les axes majeurs sont la colère, la révolte, la violence et la quête de la liberté, Dr Stanislas Modibo CAMARA est Enseignant- Chercheur à l'Université Péléforo GON COULIBALY de Korhogo (Côte d'Ivoire) depuis Février 2018.

**Yao Francis KOUAME** est Maître-Assistant au département des Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Ses recherches s'inscrivent dans le champ de l'esthétique musicale. Il s'intéresse aux mutations esthétiques à l'intérieur des pratiques musicales. Il est auteur de plusieurs articles scientifiques.

**Yao N'DRI** est enseignant-Chercheur et Maître-Assistant en Etudes Cinématographique et Audiovisuelle à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Ses axes d'étude portent sur l'esthétique, la sociologie et l'économie du cinéma. Il a plusieurs publications son actif.

Titulaire d'un Doctorat Unique en Musique et Musicologie, **Yessoh Pierre-Marius DEGNY** est Enseignant-chercheur au Département des Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Il est également Adjudant-chef Major et Chef de Musique de la Gendarmerie Nationale en Côte d'Ivoire. Ses recherches portent sur la transcription musicale du patrimoine ivoirien.

**Youssouf Diarrassouba**, assistant au département de philosophie de l'université Péléforo GON COULIBALY, spécialiste de philosophie politique, est auteur de l'essai littéraire intitulé *Le paradis de l'insolence* (2017) et de plusieurs articles, notamment « Le



ressouvenir de Dieu au service de la tolérance », « Menace terroriste dans les sociétés africaines contemporaines », « Science et religion dans une œuvre de science-fiction : le cas de la mort vivante de Stefan Wul », « Corona moralis » ... Sa thèse Unique de Doctorat portant sur le thème : « Droit de l'Individu et Intérêt national chez Spinoza » a été soutenue en 2013 à l'université Félix Houphouët-Boigny, sous la direction du Professeur Konaté Yacouba.



## CONCLUSION GÉNÉRALE

C'est peu de dire que le défi était grand d'oser un colloque en milieu universitaire sur une musique injustement mise au banc des accusés par la société elle-même en raison des préjugés qui lui collent à la peau, et dont les actions de certains de ses adeptes, loin de la disculper, concourent, au contraire, à l'enfoncer davantage. Cependant, par la force de notre volonté et de notre amour pour un artiste et pour une musique qui nous ont tant donné, nous y sommes parvenus, non sans difficultés. C'est le lieu de toujours et inlassablement remercier ces heureux donateurs qui n'ont jamais manqué de nous encourager et de nous soutenir dans ce noble projet. Les 28, 29 et 30 septembre 2023 se sont donc bel et bien déroulés, à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, un symposium scientifique et un concert sur l'artiste reggae Alpha Blondy, ce pestiféré des premières heures des années 80, cette pierre rejetée devenue la pierre d'angle et avec lui toute la galaxie reggae, voire toute la communauté rastafari de Côte d'Ivoire. En effet, on ne le dit pas assez, mais c'est parce qu'il y a eu Alpha Blondy qu'il y eut plus tard Ismaël Isaac, Tiken Jah Fakoly, Serges Kassy, Tangara Speed Ghôda et toute la galaxie reggae de la Côte d'Ivoire ; c'est parce qu'il y a eu un phénomène Alpha Blondy à l'orée des années 80 que plus tard, la société ivoirienne s'ouvrit à d'autres phénomènes de créativité artistique tels que les villages rastas, les révolutions capillaires dont les artistes du zouglou, du coupé décalé, du rap ivoire se font écho. DJ Arafat en est une parfaite réplique.

Ce colloque fut un réel succès, il n'y a aucun doute sur le sujet. A preuve, en plus d'avoir réussi à inviter à la réflexion et au débat intellectuel près d'une centaine de chercheurs, il releva le défi, improbable pour certains, d'y associer un concert géant donné par les étudiants du Département des Arts, filière Musique et Musicologie, sur la thématique des œuvres d'Alpha Blondy. La mise en place d'un club reggae Alpha Blondy, dénommé CREAB<sup>159</sup>, dirigé par les étudiants, est une matérialité de la transmission générationnelle devant garantir la pérennité de l'œuvre de ce grand artiste. En outre, les présences effectives couplées du soutien inconditionnel de Monsieur Georges Taï Benson, premier producteur et "père artistique" d'Alpha Blondy, de Monsieur KONE Dodo, l'orfèvre de la Star Alpha Blondy et du professeur Yacouba Konaté, artisan de la mise en place du phénomène Alpha Blondy dans le champ intellectuel et universitaire, sont des éléments probants de la réussite de cet événement.

---

<sup>159</sup> Le CREAB (Club Reggae Alpha Blondy) a été installé le samedi 30 septembre 2023 par Messieurs Georges Taï Benson, José Touré et les professeurs Yacouba Konaté et Kamaté Banhouma André. Le président est Aka N'Dindé, étudiant en 3<sup>e</sup> année de Musique et Musicologie à l'UFRICA.



Que faut-il encore pour convaincre nos autorités de la prééminence de la culture dans la construction du bien-être social de l'homme et de l'Africain en particulier ? Quelles preuves devons-nous encore produire pour convaincre que l'artiste est un maillon indispensable au développement de nos sociétés ? La vie d'Alpha Blondy telle que contée sous différents angles, philosophiques, sociologiques, musicologiques, etc. dans cet ouvrage mérite qu'on la brandisse en exemple à une jeunesse de plus en plus déboussolée et à la recherche de héros lointains. L'artiste est pourtant bel et bien des nôtres et vit parmi nous. Nous en sommes contemporains. Toute reconnaissance envers lui n'est que justice et légitimité. Le faire de son vivant l'est encore plus. Tel fut l'un des objectifs inavoués de ce colloque qui en appellera certainement d'autres.

**KONÉ Bassirima**